



J'AI TUÉ

PROSE PAR MONSIEUR
BLAISE CENDRARS
ET 5 DESSINS DE MONSIEUR
FERNAND LÉGER.



Se Trouve :
A FATA MORGANA
Fontfroide le haut
SAINT CLÉMENT



Ils viennent de tous les horizons.
Jour et nuit. 1000 trains déversent
des hommes et du matériel. Le soir,
nous traversons une ville déserte.
Dans cette ville il y a un grand hôtel

ère. Et les peupliers de la
tionale tournent comme les
une roue vertigineuse. Les
dégringolent. La nuit cède
e poussée. Le rideau se dé-
out pète, craque, tonne, tout
Embrasement général. Mille
nts. Des feux, des brasiers,
sions. C'est l'avalanche des
Le roulement. Les barrages.

Sur la lueur des départs se
éperdus des hommes obli-
ndex d'un écriteau, un che-



d'un siècle de tra-
sance de plusieurs
oute la surface de
le que pour moi.
ent du Chili, les
e, les cuirs d'A-
nous envoie des
Chine de la main
de la roulante
pas d'Argentine.
rabe. J'ai dans
colat de Batavia.
es et de femmes



pide que lui. Plus direct. J'ai
frappé le premier. J'ai le sens de la
réalité, moi, poète. J'ai agi. J'ai
tué. Comme celui qui veut vivre.

